



Lettre de Marché n°7

Charles HARY : Vigny le 13/09/2019

Riz

Au Vietnam, les prix du Viet 5% sont tombés à leur plus bas niveau depuis près de 12 ans à \$325 la tonne contre \$325-\$330 la semaine. La cause ? Une demande morose. L'absence de nouvelles offres, en particulier en raison de la perte d'intérêt des Philippines, alors que le principal acheteur pourrait réduire les importations pour soutenir les agriculteurs locaux, a pesé sur le marché vietnamien, avec des prix actuellement inférieurs d'environ 13% à ceux du début de l'année. En Inde, les prix du riz étuvé 5% se sont appréciés pour se situer à \$370-\$374 contre \$369-\$374 la semaine dernière, soutenus par une bonne demande des pays africains et l'appréciation de la roupie. Toutefois, les exportations de riz sur la période avril-juillet ont chuté de 26,5% à 3,14 millions de tonnes (Mt) par rapport à l'an dernier. En Thaïlande, les prix du Thaï 5% ont glissé à \$400-\$408 contre \$410-\$422 la tonne la semaine dernière. La demande stagne. Pour l'instant, les approvisionnements en riz se maintiennent alors que les inondations de la semaine dernière provoquées par la tempête tropicale Podul ont endommagé plus de 240 000 hectares de terres agricoles, plusieurs mois après qu'une longue sécheresse a frappé la région rizicole du pays. La Côte d'Ivoire a nommé un ministre en charge de la promotion de la riziculture. A sa nomination Gaoussou Touré a déclaré avoir l'ambition de réaliser l'autosuffisance en riz en 2025.

Huiles

Les cours du brut sont en net repli après une réunion ministérielle de l'Opep qui a annoncé qu'aucune nouvelle baisse de production ne serait décidée avant la réunion semestrielle de l'Opep en décembre. Le Brent est retombé sous le seuil des 60 dollars, et le brut léger américain, le WTI, sous les 55usd/bil.

-Soja

Le conflit Sino Américain se poursuit sur le front du soja. Cette semaine la Chine a mis fin à deux décennies de discussion en autorisant l'importation de tourteaux de soja Argentin (afin de palier à l'embargo sur le tourteau de soja US). Cela s'est traduit pas une baisse du tourteau américain et une hausse de l'huile.

-Palme

L'impulsion donnée par la publication des bons chiffres du Malaysian Palm Oil Council (MPOC) en début de semaine a été douchée par la faiblesse des exportations de la Malaisie sur les dix premiers jours de septembre (moins 29% selon SGS) mais aussi par la vigueur du ringgit et la baisse des huiles apparentées sur le Dalian Commodity Exchange en Chine. Les stocks d'huile de palme en Malaisie ont atteint à la fin août leur plus bas niveau en 13 mois, les gains des exportations ayant dépassé les augmentations de la production, selon les données publiées par le MPOC. Les acheteurs indiens ont été particulièrement actifs. Mais maintenant avec la hausse des tarifs sur les importations d'huile de palme de Malaisie, la question est de savoir comment les exportations se structureront dans le futur étant donné que l'Inde n'achètera pas les mêmes quantités d'huile palme raffinée à la Malaisie que par le passé.

-Tournesol

Le marché de l'huile de tournesol s'assouplit depuis la dernière lettre de marché. L'huile n'était plus compétitive versus le palme et le soja. Le 6 port, marché de référence de l'huile brut en mer noire a perdu 30usd/tonne. Les exports ukrainiens ont baissé à environ 300 000 tonnes sur aout à cause d'une demande indienne impactée par des prix trop élevés

Sucre

Le sucre roux reste collé aux 10 cents la livre (lb). Il a même encore glissé à 10,73 cents hier soir à New York, après avoir touché les 10,68 cents en cours de séance, contre 10,93 cents vendredi dernier. Nous sommes au plus bas depuis septembre 2018. La décote de l'échéance octobre sur mars ne fait que croître étant donné l'offre pléthorique à court terme tandis qu'on s'attend à un marché déficitaire, entre production et demande, la campagne prochaine. Ceci dit, on croule sous les stocks. En revanche, le sucre blanc a pris des couleurs cette semaine, terminant hier soir à Londres à \$ 316 la tonne contre \$ 301,30 vendredi dernier. Côté production, on prévoit une baisse de 7% de la production de betterave sucrière en France, à 37 Mt selon le ministère de l'Agriculture, tandis que celle de sucre raffiné en Allemagne sur la nouvelle campagne 2019/20 devrait légèrement augmenter, à 4,26 Mt contre 4,19 Mt.

Lait

Le contexte du marché de la poudre de lait qu'elle soit d'origine végétale ou animale confirme son évolution haussière. Peu de changements donc depuis notre dernière lettre de marché, les producteurs et négociants s'accordent à dire que cette fermeté, devrait perdurer d'ici fin 2020.

Viande

Partout l'offre augmente, cela se concrétise par des hausses de poids, résultat des températures maintenant plus fraîches. Pour autant, l'équilibre des marchés ne semblent pas trop menacé car la demande est également en hausse. Les baisses traditionnelles de septembre rencontrées habituellement dans le nord de l'Europe comme en Espagne, ne semblent pas, pour l'instant, d'actualité. Au contraire, il suffirait de peu pour voir les prix à la production repartir à la hausse si les marchés de la viande parvenaient à repercuter de façon satisfaisante les hausses des cours du porc, notamment auprès de la distribution. De nombreuses sources font état d'une demande chinoise nettement plus précise car, en Chine, toutes les solutions pour retarder des importations massives de viande de porc sont maintenant épuisées avec la liquidation des stocks congelés. Cela se traduit par une montée en flèche ces dernières semaines du prix moyen du porc qui a, à présent, dépassé les prix record de 2016. En Espagne, le cours a été reconduit également alors que les offres s'étoffent face à une demande soutenue notamment par des exportations vers la Chine qui ne cessent de s'améliorer tout comme les tarifs. Sur le marché de la viande, les entreprises sont parvenues à passer des hausses mais se heurtent toujours à la grande distribution qui n'a toujours pas intégré l'idée d'un prix du porc élevé durable.

Forex

Si en général, l'euro baisse sur une décision de politique monétaire accommodante, la paire n'a pas suivi cette direction hier avec le « package » de mesures de soutien annoncé par la BCE. Après avoir dans un premier temps chuté à 1,0927 dollar après cette présentation, l'euro s'est ensuite repris pour gagner près de 0,50 % hier soir face au billet vert à 1,1064 dollar vers 21h. La monnaie a continué à s'apprécier cette nuit pour atteindre un plus haut depuis la fin du mois d'août. Vers 14h10, ce vendredi, la paire continue de monter à 1,11 dollar (+0,50%). La baisse du taux de dépôt de la BCE augmente aux yeux des marchés les probabilités d'une nouvelle baisse des taux de la Fed, ce qui a tendance en général à renforcer l'euro, tandis que la « détente » des relations entre les Etats-Unis et la Chine sur le dossier commercial allègent la dimension « refuge » du dollar ce qui l'affaiblit.

Omega Trading International, le partenaire de l'Afrique depuis 1985.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement

Commerce: omega@omegatrading.fr

C. Barros +33 (0)1.44.70.14.84 / c.barros@omegatrading.fr

N. Le Berre Stephan +33 (0)2.23.30.04.00 / nl@axell.fr

C. Hary +33 (0)1.44.70.14.86 / c.hary@omegatrading.fr

A. Morgado +33 (0)144701485 / a.morgado@omegatrading.fr